

Pour les élèves

UNE PÉDAGOGIE PLUS ACTIVE

Pour changer l'école, il faut parfois changer d'école. C'est le pari de **Julie Moens**. Enseignante dans une école à discrimination positive de la Ville de Bruxelles, Julie a décidé de créer «son» école. Trois ans plus tard, à la rentrée 2017, ce sera chose faite, avec deux implantations, l'une à Molenbeek et l'autre à Berchem-Sainte-Agathe. Pour ce faire, elle a gravi des montagnes et réussi à créer un nouveau pouvoir organisateur (officiel depuis ce 21 juillet) qui réunit, autour de son projet pilote, deux communes, la Communauté française, l'asbl L'école ensemble et l'ULB. «J'enseigne depuis 15 ans dans une école bruxelloise à projets (c'est-à-dire dont l'année est rythmée par des projets interdisciplinaires qui rassemblent les élèves de tous les niveaux autour d'un thème). J'ai constaté que les élèves en décrochage complet, qui manquaient de confiance en eux, étaient transformés lorsqu'ils y participaient. Lorsqu'on donne du sens, lorsque ce sont eux qui construisent leur travail, ces élèves qui d'habitude dorment en classe sont à l'école à 7h30, motivés, appréciant

l'école. J'en ai donc conclu que la pédagogie traditionnelle, avec le prof qui parle et l'élève qui écoute, ne convient pas à cette génération en crise. Dans nos écoles à discrimination positive, nous sommes face à des jeunes qui pensent n'avoir aucun avenir dans notre société. L'école où l'on travaille "pour avoir son diplôme" n'a plus de sens. Une autre source de mon projet est le fait que, malgré le décret inscriptions, nous restons un des enseignements les plus inégalitaires. Il y a un fossé entre les écoles ghetto et celles des quartiers plus aisés. Il faut redonner ce rôle-là à l'école. Or, les écoles à pédagogie active qui s'ouvrent à Bruxelles le sont généralement dans des quartiers plus huppés. Je voulais une implantation au cœur d'une commune mixte, pour montrer que la mixité est un facteur de réussite et d'épanouissement pour les uns et les autres.» Autre aspect important et fondamental du projet: l'école doit être au cœur de la ville et de la vie. «Nous allons travailler avec les parents, les associations de quartier, les centres culturels, pour que l'école s'ouvre au monde qui l'entoure.»